

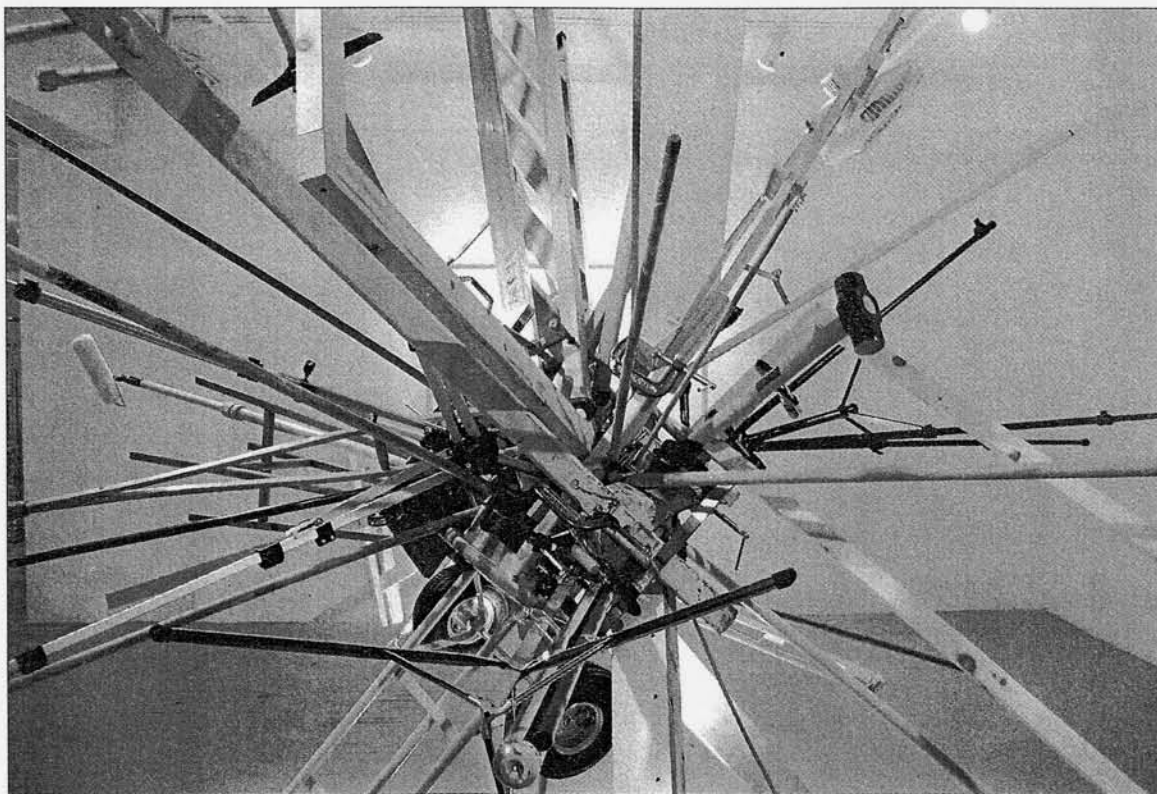
## ARTS ET SPECTACLES

Aux  
quatre  
ventsJÉRÔME DELGADO  
COLLABORATION SPÉCIALE

Véritables toiles d'araignées, amas impressionnant de lignes interreliées, certaines oeuvres de Michael A. Robinson se construisent comme le monde virtuel : par strates, sans fin et toujours en mouvement. Malgré leur apparente stabilité, les sculptures, mais aussi les dessins dévoilés pour son premier solo chez le galeriste Pierre-François Ouellette, ont plus d'une facette.

L'éclatement semble d'ailleurs le thème moteur de l'exposition intitulée *Faits divers*. Dessins sur papier, oeuvre murale en plâtre, images numériques, une immense pièce en bois, puis une structure encore plus imposante faite d'objets aussi banals que des balais ou un escabeau. C'est probablement *Various Studio Essentials* qui a soufflé le titre de l'expo. Robinson s'est en quelque sorte intéressé à des faits aussi divers que des outils et des instruments d'atelier (les siens ?) comme matière première.

L'assemblage spectaculaire de ces nombreux objets — ça semble tenir sur du vide —, offre une forme étoilée, avec un noeud central et des pointes aux quatre vents. Artiste conceptuel, Robinson a laissé ici s'exprimer



*Various studio essentials*, de Michael A. Robinson.

PHOTO FOURNIE PAR PIERRE-FRANÇOIS OUELLETTE

son côté poétique, son élan créateur. Pas un hasard qu'il soit une version tridimensionnelle de dessins à l'ordinateur, exposés également ici. À moins que ce ne soit ces lignes sur papier qui découlent de l'installation, ces dessins étant des arrêts sur image, images 3D faut-il préciser.

Peu importe, ce va-et-vient que l'artiste impose d'une oeuvre à l'autre, le mouvement réel ou imaginaire qu'il propose révèle son goût pour faire exploser un art, et en particulier la modernité à laquelle il prend plaisir à se référer depuis plusieurs années.

C'est bien sûr avec la sculpture en bois, immense grille cubique qui accueille le visiteur — la bien nommée *My Own Private Modernism* —, que ce clin d'oeil à Mondrian ou au constructivisme russe est encore plus révélateur. Une forme simple, un quadrilatère de différents formats, est répété insatiablement, superposé et orienté sur plus d'un sens de façon à ce que chaque face offre à peu près la même ambivalence. Ici, le va-et-vient se pose entre une composition plate et une vue en profondeur, entre une surface et un creux.

Pour autant spectaculaire qu'elle soit, cette oeuvre n'est pas plus aboutie que le reste du travail, tels les dessins plus petits ancrés dans la même obsession géométrique. S'ils peuvent être lus comme des esquisses, les *Contest Visual Représentation* et d'autres offrent les mêmes riches explorations spatiales. À voir de bien des côtés.

**FAITS DIVERS** de Michael A. Robinson, Pierre-François Ouellette art contemporain, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 30 octobre. Ouvert du mardi au samedi. Info : 514 395-6032.